



Exprimer son désaccord en français et en chinois dans des échanges informels : analyse contrastive d'interactions verbales

CHEN Rou

Université de Lille, Laboratoire STL UMR 8163, France

chenroucecile@gmail.com

<https://orcid.org/0000-0002-8617-5121>

Directrices : Emmanuelle Canut, Juliette Delahaie

Année : 2024

Type : Thèse de doctorat

Université : Université de Lille

Discipline : Sciences du langage : linguistique et phonétique générales

Mots-clés : étude contrastive chinois-français, interactions verbales, désaccord, directivité, communication interculturelle

Lien vers la thèse : <https://theses.hal.science/tel-04964071v1>



Cette thèse s'inscrit dans le projet DOC (Didactique, Oral, Corpus), dont l'objectif est de constituer des corpus d'interactions verbales multilingues en vue de l'enseignement du français langue étrangère (FLE). Elle vise à comparer l'expression du désaccord en français et en chinois dans des interactions verbales informelles en L1, afin d'identifier des similarités et des différences susceptibles d'alimenter la conception de méthodes pédagogiques adaptées à l'enseignement du désaccord aux apprenants chinois en FLE. Le choix d'analyser l'expression du désaccord repose sur deux constats : i) son statut culturel diffère dans la société française, qualifiée de « société à ethos confrontationnel », et dans la société chinoise, décrite comme une « société à ethos consensuel » (Kerbrat-Orecchioni, 1994) ; ii) savoir exprimer son désaccord de manière appropriée dans un contexte donné constitue une compétence attendue des apprenants de

niveaux B2 à C2 selon le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* (CECRL, 2001).

Pour atteindre cet objectif, nous adoptons l'approche de la politesse basée sur les schèmes, l'analyse conversationnelle et la théorie des actes de langage. Trois dimensions spécifiques sont examinées : la gestion des tours de parole, la directivité du désaccord et l'utilisation de deux expressions je ne sais pas (désormais JSP) et 我不知道 (wǒ bù zhīdào, désormais WBZD) dont le sens littéral est similaire et qui participent à l'expression du désaccord. Afin de mener cette analyse, nous avons constitué un corpus comparable d'interactions verbales, comprenant 48 étudiants en contexte endolingue (bientôt disponible sur la plateforme Ortolang). Les participants, appariés selon leurs affinités, ont dialogué sur la base de scénarios prédéfinis liés au film, scénarios couramment utilisés dans les manuels du FLE.

Les résultats montrent des similarités et des différences dans la gestion des tours de parole entre les sinophones et entre les francophones. Les locuteurs de deux langues attendent souvent la fin de l'intervention de leur interlocuteur avant d'exprimer leur désaccord. Néanmoins, les locuteurs chinois tendent davantage à prendre la parole après une courte pause, tandis que les locuteurs français privilégient le chevauchement de parole. Cette différence dans la manière de gérer la parole pourrait expliquer en partie pourquoi les Chinois ont parfois l'impression que les Français interrompent fréquemment et parlent sans relâche lorsqu'ils expriment leur désaccord, comme l'a observé Pu (2003).

En ce qui concerne la directivité du désaccord, notre système de codage a révélé trois différences majeures. Les locuteurs français utilisent plus fréquemment des désaccords performatifs (non, je ne suis pas d'accord, je me doute), considérés comme les formes les plus directes dans notre corpus. En revanche, les locuteurs chinois recourent davantage aux formes indirectes, notamment aux désaccords implicites (oui ton film a l'air intéressant et tu ne veux pas regarder le mien ?) et allusifs (A : c'est le film *Geisha* ? B : c'est un film joué par Liang Chaowei). Ces différences indiquent que les Français ont tendance à exprimer leur désaccord de manière plus directe que les Chinois dans les échanges informels entre amis. Cette caractéristique pourrait amener les Chinois à percevoir les Français

comme étant très directs, voire parfois brutaux, une observation relevée par Pu (2003) et Xing (2022).

Enfin, l'analyse qualitative des occurrences de JSP et WBZD dans notre corpus a montré que ces expressions peuvent remplir les fonctions d'expression du désaccord indirect et d'évitement d'expression des opinions, et servir de marqueur de discours pour atténuer une question ou une assertion. Néanmoins, JSP se distingue en tant que marqueur de désaccord pour introduire le désaccord, fonction absente chez WBZD.

À la lumière des résultats de cette recherche, deux axes de réflexion sont proposés pour l'enseignement du FLE. Le premier axe consiste à renforcer la compétence pragmatique des apprenants chinois dans l'expression du désaccord, en travaillant sur quatre dimensions définies par l'auteur : le savoir, qui correspond à l'acquisition de connaissances explicites sur les différentes manières de formuler un désaccord ; le savoir-faire, qui désigne la capacité à exprimer le désaccord de manière appropriée ; le savoir-être, qui implique une attitude ouverte aux différences culturelles dans l'expression du désaccord ; et enfin le savoir-apprendre, qui renvoie à l'aptitude à interpréter les significations implicites des expressions de désaccord. Le deuxième axe concerne l'intégration des corpus comparables dans l'enseignement du FLE à travers l'approche « data-driven learning » (apprentissage guidé par les données). Cette méthode permettrait aux apprenants d'analyser des exemples authentiques et contextualisés d'expressions du désaccord, en adoptant une posture de « chercheurs », afin de développer à la fois leurs compétences linguistiques et métacognitives.



© *Synergies Chine*, n° 20, Année 2025.

Revue du GERFLINT.

<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42696471q>

Bibliothèque nationale de France - Novembre 2025 -

Éléments sous droits d'auteur. Politique éditoriale consultable sur le site :

<https://gerflint.fr/>

<https://gerflint.fr/synergies-chine>

